



HAL
open science

Un festival des littératures de l'imaginaire : les Imaginales 2002-2013 : évolution de la manifestation basée à Épinal

Roxanne Hablot

► To cite this version:

Roxanne Hablot. Un festival des littératures de l'imaginaire : les Imaginales 2002-2013 : évolution de la manifestation basée à Épinal. Sciences de l'information et de la communication. 2013. hal-03412611

HAL Id: hal-03412611

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03412611>

Submitted on 3 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

IUT Nancy-Charlemagne

Université de Lorraine

2 ter boulevard Charlemagne

CS 5227

54052 NANCY CEDEX

Dépt. Information-Communication – Option Métiers du Livre et du Patrimoine

Un festival des littératures de l'imaginaire

Les Imaginales 2002-2013 : évolution de la manifestation basée à Épinal

Mémoire de stage de deuxième année

Stage réalisé à la librairie « Le Neuf » à St-Dié-des-Vosges

Roxanne HABLOT

Promotion 2011/2013

IUT Nancy-Charlemagne
Université de Lorraine
2 ter boulevard Charlemagne
CS 5227
54052 NANCY CEDEX
Dépt. Information-Communication – Option Métiers du Livre et du Patrimoine

Un festival des littératures de l'imaginaire

Les Imaginales 2002-2013 : évolution de la manifestation basée à Épinal

Mémoire de stage de deuxième année

Stage réalisé du 25 mars au 1er juin à la librairie « Le Neuf ».

5 quai Leclerc

88100 St-Dié-des-Vosges

Roxanne HABLOT

Promotion 2011/2013

Tuteur : Anne Strasser

Rapporteur : Olivier Brun

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier chaleureusement toute l'équipe de la librairie Le Neuf qui m'a accueillie pour mon stage:

Céline, pour sa bonne humeur et son calme vis à vis de certaines de mes « boulettes ».

Rémi, pour m'avoir supportée matin et soir dans le train et toute la journée à la librairie. Je sais que mes questions l'épuisent!

Marianne, parce que c'est important de se préoccuper de l'heure du déjeuner et de toutes ces questions futiles et tout simplement parce qu'elle a su me redonner le sourire et me rassurer.

Marjolaine avec qui l'ambiance était toujours au rendez-vous dans la cave...et les cartons!

J-B stagiaire également dans la même galère que moi.

Françoise, ma maîtresse de stage qui a su aiguiller mon mémoire et sans qui, mes paquets cadeaux n'auraient pas été les mêmes!

Mr Huguenot, patron de la librairie, qui m'a fait confiance pour gérer la bibliographie des *Imaginales* 2013 ainsi que les missions confiées lors de mon stage. Merci de m'avoir permis de participer à cette manifestation et d'avoir pu rencontrer les auteurs présents.

De plus, un grand merci aux personnes qui ont répondu à mes questions lors des *Imaginales*: Gilles Laporte, Lionel Davoust, Stéphanie Nicot, Bernard Visse, Marina (de Quai des Mots), Ken Scholes, Philippe Ward, Sire Cédric, Morgane Caussarieu, Aurélie Dimmer et Mr Gilbert Kerleau.

Mais aussi aux personnes présentes sur le stand de la librairie au moment du salon: Claudine, Marie-Pascale, Michel, Mathilde, Lorèna, Marion, Célia, Magali et Aurore.

Et au festival, merci à lui d'exister, il m'a fait découvrir des auteurs et un monde que je ne connaissais pas et que je ne regrette pas d'avoir connu.

Ensuite, je remercie ma tutrice, Anne Strasser, pour sa patience et ses encouragements. Sans elle, ce mémoire ne serait pas la moitié de ce qu'il est aujourd'hui.

Enfin, mon correcteur orthographique personnel, Ludovic pour son amour et son soutien infailible ! Parce qu'il en faut du courage pour rester avec moi et pour supporter mes lamentations.

Un dernier mot, même si cette partie est intitulée « Remerciements », je ne remercie pas du tout l'ordinateur de la librairie qui, par 2 fois, m'a fait perdre les $\frac{3}{4}$ de mon travail. Ce sont les aléas du mémoire, même si il faut les accepter, cela fut relativement pénalisant...

« Le vrai courage ne se laisse jamais abattre ». Fénelon

Table des matières

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Remerciements..... | 2 |
| Introduction..... | 4 |
| I) Les Imaginales d'Epinal, le salon a 11 ans: Historique du salon..... | 5 |
| A) Un projet ambitieux dans une ville moyenne..... | 5 |
| 1) Situation de la ville d'Épinal..... | 5 |
| 2) Le pari et les convictions des fondateurs..... | 6 |
| B) Un succès qui est allé croissant..... | 7 |
| 1) Première période : Le festival était payant..... | 7 |
| 2) L'année 2007, le festival devient gratuit..... | 8 |
| C) Le succès du festival est dû à plusieurs facteurs..... | 10 |
| 1) Les prix décernés..... | 10 |
| 2) La communication se développe et utilise les médias et nouvelles technologies..... | 11 |
| 3) Partenariat avec les librairies et autres acteurs..... | 12 |
| II) L'Édition 2013 et la suite..... | 16 |
| A) Les plus de cette année..... | 16 |
| 1) Partenariat avec l'Allemagne..... | 16 |
| 2) Les femmes en Fantasy mises à l'honneur..... | 18 |
| 3) Les franc-maçons invités..... | 19 |
| B) Une identité bien affirmée : ses particularités par rapport aux autres salons de la région..... | 20 |
| 1) Le point de vue des visiteurs..... | 20 |
| 2) Le point de vue des auteurs..... | 22 |
| 3) La communication du festival..... | 24 |
| C) L'avenir du festival et des littératures de l'imaginaire..... | 27 |
| 1) Soutien financier croissant de la ville..... | 27 |
| 2) Des littératures de l'imaginaire qui ont le vent en poupe..... | 28 |
| Conclusion..... | 32 |
| Bibliographie..... | 33 |
| Annexe..... | 37 |

Introduction :

Les Imaginales sont un festival littéraire dit « des littératures de l'imaginaire » créé en 2002. Son projet en a été formé dans les années 2000 par le maire d'Épinal, Michel Heinrich, ainsi (et plus particulièrement) que par Bernard Visse qui était alors directeur des affaires culturelles de la ville d'Épinal et Stéphanie Nicot qui occupe le poste de directrice artistique.

Cette manifestation est l'une des seules à aborder les thèmes de la science-fiction, fantasy, bit-lit, gothique, en France avec *les Utopiales* de Nantes créées en 1998 qui est lui, un festival mondialement reconnu et l'un des plus gros en termes d'entrées et de recettes. Ce genre de littérature est très prisé du jeune public qui, étant plus petit, lisait des romans tels *Harry Potter*, *Artémis Fowl*, etc. Certains de ces jeunes devenus adolescents ont continué de grandir avec d'autres personnages comme les vampires de Stéphanie Meyer et autres créatures fantastiques de la série « Black Moon » parue chez Hachette et qui rencontre un énorme succès depuis quelques années. Cette année, le festival se déroulera du 23 au 26 mai 2013, cela fait donc 11 ans que ce dernier perdure, mais aussi 11 ans que le partenariat avec la librairie le Neuf, lieu où se déroule mon stage, à Saint-Dié-des-Vosges ainsi que les librairies présentes sur Épinal, Quai des Mots et le Moulin des Lettres, s'est créé.

Le festival est basé lui aussi, depuis sa création, à Épinal, qui, avec ses 32 000 habitants se trouve être l'une des deux villes vosgiennes les plus peuplées, devant Saint-Dié. Cette ville est chargée d'histoire, surtout le XVII^{ème} siècle. Mais également, de patrimoine et de culture avec des musées, des temples, églises et autres édifices religieux, et d'activités en tout genre, piscines, espaces verts, etc. Depuis quelques années, on a pu constater une stabilisation du taux de chômage à 7,5%. De ce fait, la ville est « le premier pôle d'emploi du département. »¹

En stage à la librairie Le Neuf et à l'approche du festival, il m'a paru intéressant de me demander *comment un festival spécialisé dans les littératures de l'imaginaire situé dans une ville moyenne comme Épinal a-t-il pu s'imposer au niveau national.*

Pour répondre à cette problématique, je développerai deux parties. Dans la première, je développerai un historique des *Imaginales* de 2002 à 2012, on remarque que c'est un succès qui est allé croissant dans une ville qui, finalement, comporte peu d'évolutions. Puis, je me focaliserai sur l'édition 2013 en présentant les nouveautés, ce qui fait le charme du festival et l'avenir des littératures de l'imaginaire.

1 http://www.statistiques-locales.insee.fr/FICHES/DL/DEP/88/COM/DL_COM88160.pdf

I) Les Imaginales d'Épinal, le salon a 11 ans: Historique du salon

Son ampleur grandit et il s'impose comme un festival de référence dans le domaine alors que la situation du livre et de la ville d'Épinal est depuis quelques années complexe. Par quels moyens cela a-t-il pu se mettre en place ?

A) Un projet ambitieux dans une ville moyenne

Le 23 mai 2013 dans la ville vosgienne d'Épinal, chef-lieu du département des Vosges, se déroulera le 11^{ème} festival des Imaginales. Ce salon, spécialisé dans les littératures de l'imaginaire, accueille durant 4 jours les auteurs de « fantasy, fantastique, anticipation, réalisme magique, roman historique, contes et légendes »² sous la « Bulle du livre », un chapiteau de 1000 m² où les visiteurs pourront faire dédicacer leurs livres et s'entretenir avec les auteurs, qui parfois viennent de loin, pour conquérir le public francophone.

A l'époque, la ville d'Épinal voulait dynamiser sa politique culturelle en essayant de trouver un moyen de faire parler de la ville et inciter le tourisme tout en rendant la ville visible par les médias. De plus, il fallait trouver une animation en lien avec l'image étant donné qu'Épinal est surnommée « la cité de l'Image » avec son Imagerie. En France, à l'époque (1998-2001), un nouveau genre littéraire venait de faire son apparition et était déjà en pleine effervescence. Il s'agit de la fantasy qui s'impose avec des titres tels *Le Seigneur des Anneaux* de J.R.R. Tolkien et la saga *Harry Potter* de J.K. Rowling, tous deux venus d'outre Manche. L'idée de départ est donc lancée, le festival se veut jeune et dynamique (car déjà à l'époque, il visait les jeunes comme public)

Les années passées, des auteurs prestigieux comme Anne Robillard (2009), Robin Hobb (2003), Bernard Werber (2011) avaient répondu présents. Cette année ce sont Alexandra Ivy, Andreas Eschbach, Marika Gallman qui s'y collent, avec aussi des auteurs français habitués des lieux depuis le début comme Pierre Bordage, Lionel Davoust, Johan Heliot... et enfin, des auteurs typiquement vosgiens qui écrivent essentiellement des romans historiques dont le plus connu est Gilles Laporte mais aussi sa compagne, Frédérique Volot. C'est dans une ambiance conviviale que se retrouvent donc des auteurs reconnus et des nouveaux venus qui ont pour passion commune, la littérature. On recense plus de 150 invités cette année et plus de 20 000 visiteurs sont attendus.

² http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Imaginales

1) Situation de la ville d'Épinal

La ville d'Épinal est la plus peuplée du département des Vosges. En effet, avec ses 32 000 habitants, c'est le chef-lieu, ce qui lui confère une certaine influence. Comme je l'expliquais dans l'introduction, la ville est chargée d'histoire avec ses édifices religieux et ses temples. En ce qui concerne la population d'Épinal, on peut remarquer que durant la période 2002-2012, la population est en hausse, le taux de chômage l'est aussi³. Cela s'explique par la non qualification des personnes, qui a un niveau d'études assez faible, c'est à dire que la majorité n'est pas allée au-delà du baccalauréat et de ce fait, a du mal à s'insérer dans le marché du travail. On remarque que la période 2002-2005 est très fructueuse, ce qui signifie que l'offre d'emploi est importante. Les femmes sont les plus demandeuses d'emplois durant cette période, elles représentent une main d'œuvre qualifiée dans le secteur du service (aide à la personne, ...). Puis, fin 2007, le taux de chômage dans les Vosges est bien plus élevé que le taux moyen en France (8,2% contre 7,5%) et plus particulièrement à St-Dié (10,3%) et Epinal (8,4%) bien que la tendance soit globalement à la baisse pour le dernier trimestre 2007.

Pour en arriver à une telle popularité, le festival a dû s'imposer dans la région, puis dans la France entière. En 2002, Bernard Visse, créateur et actuel directeur du festival mais aussi, directeur des affaires culturelles d'Épinal, s'associe avec Michel Heinrich, député-maire de la ville et Stéphanie Nicot l'actuelle directrice artistique, ancienne directrice de revue et professeur de lettres, dans le but de créer « un concept ambitieux et original (explorer tous les territoires de l'imaginaire), destiné à plaire au plus large public. »⁴. L'imaginaire leur paraissait un bon fil conducteur car il existe déjà en France un salon mondialement reconnu, basé à Nantes et spécialisé dans la science-fiction, les *Utopiales* créées en 1998. Au départ, Stéphanie Nicot voulait concurrencer les *Utopiales* et baser le festival sur Nancy (car elle en est originaire et connaît bien la ville) mais il y avait déjà le *Livre sur la Place*. Puis elle est venue sur Épinal, c'est là que les organisateurs ont décidé de faire le salon.

2) Le pari et les convictions des fondateurs

Bernard Visse, Stéphanie Nicot et Michel Heinrich avaient particulièrement foi en leur projet des Imaginales malgré une situation économique et un taux de chômage peu propices à une

3 http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=14399&page=EL/EL158-159/PopAct.htm

4 www.imaginales.fr

expansion. En 2013, dans l'édito de la revue sur les Imaginales, Michel Heinrich disait du salon : « Depuis sa création en 2002, le festival des mondes imaginaires d'Epinal a profondément évolué pour devenir l'un des premiers salons européens de littérature d'imaginaire et en premier lieu de fantasy ». « Chaque année à Epinal, ce sont désormais plus de 20 000 visiteurs qui se plongent avec délice dans ces univers, entre expositions, conférences, cafés littéraires et animations insolites[...] ». Le fait de diversifier les activités plaît beaucoup au public, car il touche toutes les tranches d'âges. Les jeunes peuvent être fascinés par les animations insolites comme les Magic Mirrors où se déroulent la plupart des cafés littéraires, les conférences, les remises de prix et les rencontres avec les auteurs. Des expositions se déroulent dans le bâtiment en dur mais aussi à la maison du Bailli, des dessinateurs mais surtout le chapiteau Jeux où de nombreux jeux de sociétés sont amenés et où il est possible de jouer aussi longtemps qu'on le désire. Les jeux vont du simple UNO aux jeux de stratégie style Risk, les cartes Magic, etc. Les adolescents, qui est une contraction de « adulte » et « adolescent » désigne une nouvelle classe de la population qui se compose de personnes « intermédiaires » qui ont l'âge adulte mais qui continue à se comporter comme des adolescents, quant à eux peuvent assister aux séances de body-painting, les dédicaces et rencontres avec les auteurs, mais ils peuvent aussi faire comme les enfants et se rendre sur le stand « jeux » pour jouer à des jeux de plateau et aussi des jeux spécialisés dans l'imaginaire. Enfin, des personnes montées sur des échasses et déguisées en insectes ou créatures masquées défilent sur le festival mais aussi dans la ville. Ceci permet de faire une animation en plus dans les rues. Enfin, les adultes peuvent réagir lors des conférences ou avoir un moment privilégié avec les auteurs au moment d'un petit-déjeuner littéraire.

B) Un succès qui est allé croissant

1) Première période : Le festival était payant

Lorsque les Imaginales sont lancées, l'entrée est payante, 2,50€ pour les étudiants, lycéens, demandeurs d'emploi et 4€ pour les autres visiteurs avec des tarifs « Pass' » en fonction du nombre de jours que l'on désire rester. Un festival gratuit est une des critères de réussite d'un salon du livre (et d'une manifestation tout simplement). « L'accès payant a été mis en place afin de donner au public l'envie d'aller visiter les expositions situées dans des lieux extérieurs de l'implantation du festival »⁵ C'est un système quelque peu complexe, Mr Huguenot s'est « battu » pour que l'entrée

5 Mémoire de Marie Bourguignon « La création et la communication d'un festival : Le cas des Imaginales d'Épinal »

devienne gratuite pour les visiteurs. Cependant, durant ces années, il y avait quelques conférences gratuites qui se tenaient, pour la plupart, à la maison du Bailli, sur la place des Vosges. Le public n'étant pas au rendez-vous, ces rencontres ont été retirées jusqu'en 2007, date de la gratuité du festival. Malheureusement, on remarque que peu de personnes viennent découvrir les 50 auteurs et autres personnalités présentes. Ce caractère payant perdure jusqu'en 2006 sans pour autant freiner l'évolution du festival où le nombre d'exposants et d'auteurs ne cesse de croître pendant ces années. Cette croissance est certes lente, mais montre que le prix n'est pas une barrière et que le salon est en train de se forger une réputation. À l'inverse, on pourrait aussi penser que faire payer l'entrée veut dire « réservé à une certaine classe de la population » et donc faire quelque peu élitiste.

Voici un tableau pour montrer l'évolution du nombre d'auteurs des Imaginales durant la période payante, soit 2002-2006 :

| | 2002 | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 |
|----------------------------------|------|------|------|------|------|
| Auteurs et bédéistes | 47 | 55 | 60 | 69 | 69 |
| Autres membres de l'organisation | 15 | 16 | 18 | 20 | 17 |

On peut remarquer que durant les 4 années du début du festival, les auteurs sont en augmentation constante. L'année 2003 a accueilli Robin Hobb, ce qui signifie qu'elle avait relativement confiance en la manifestation plutôt jeune, car elle n'avait qu'un an. Elle en a gardé une très bonne expérience. On peut donc supposer que les auteurs invités se sont renseignés sur le salon auprès d'auteurs qui avaient participé et vu que, pour la plupart, les réponses étaient positives, ils ont accepté de participer. Après, la réputation du festival vis à vis des auteurs s'est formée par le bouche à oreille des anciens participants ce qui a permis en quelque sorte de « rassurer » les auteurs (surtout les étrangers qui auraient pu avoir l'impression de faire le chemin pour rien). Il est vrai que les chiffres de fréquentation du public auraient été plus probants mais ils ne m'ont pas été communiqués par Bernard Visse.

2) L'année 2007, le festival devient gratuit

Les années 2007-2013 sont marquées par la gratuité du festival et de ce fait, toutes les classes de la population sont invitées à y participer et à découvrir ce nouveau genre de littérature.

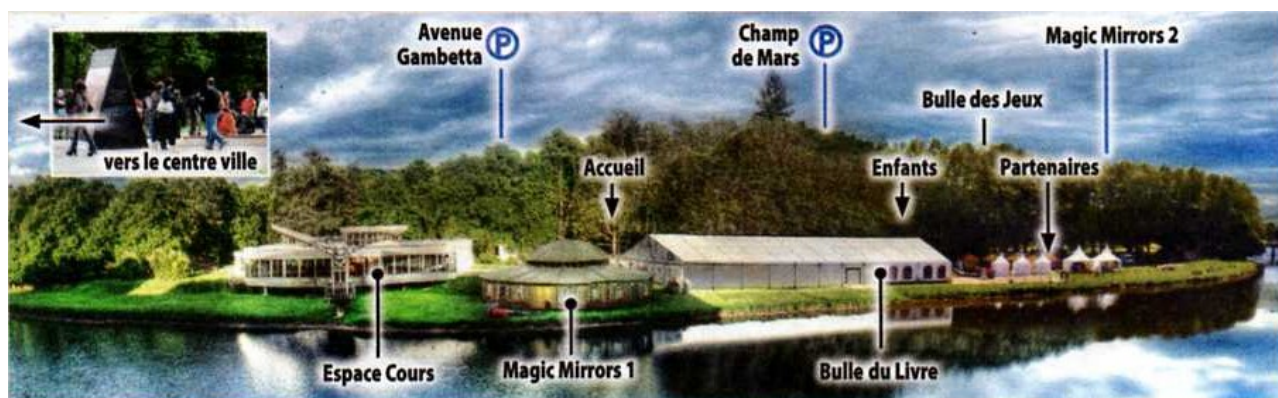
En 11 ans, le nombre d'auteurs a été multiplié par 3 ce qui n'est pas négligeable et montre bien que la fantasy et la science-fiction sont des genres littéraires qui se développent au fil du temps. Il faut rappeler que les Imaginales ont pour but de promouvoir et de soutenir les premiers romans et les jeunes auteurs, c'est une des raisons pour lesquels le nombre d'invités est croissant et qu'il y a de plus en plus d'invités qui ne sont présents que pour une seule édition. Et comme Michel Heinrich le conclut dans son édito : « *En organisant un événement de cette qualité, la ville d'Epinal confirme sa volonté d'innover et d'ouvrir la culture au plus grand nombre* ».

Je me suis appuyée sur un autre tableau avec les mêmes critères que le précédent :

| | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 |
|----------------------------------|------|------|------|------|---------------------------|-------|
| Auteurs et bédéistes | 87 | 91 | 99 | 118 | 123 | 119 |
| Autres membres de l'organisation | 13 | 10 | 16 | 18 | 25 | 18 |
| Nombre de visiteurs | | | | | 3000 (cf livres hebdo) | 20000 |

Je n'ai pas pu avoir les chiffres de fréquentation car il est difficile de compter les visiteurs quand l'entrée est gratuite. Je n'ai pu avoir qu'une estimation du nombre de personnes pour les 2 dernières années même si les chiffres de Livres Hebdo semblent quelque peu en deçà de la vérité mais on peut en conclure que le nombre de visiteurs, d'auteurs et de personnes autour de l'organisation est de plus en plus nombreux chaque année parce que de plus en plus de personnes font confiance au festival et à ses participants.

Image-2. Plan du site des Imaginales 2013



C) Le succès du festival est dû à plusieurs facteurs

1) Les prix décernés

Quelques semaines avant le salon et les pendant le salon, des prix sont décernés par des jurys hétéroclites. Ces prix sont au nombre de 10 :

- Prix du roman francophone, étranger, jeunesse, de la nouvelle, de l'illustration, de la BD⁶.
- Le prix Claude Seignolle, écrivain folklorique, créé en 2004 et qui est « destiné à récompenser un livre relatif à un aspect du folklore français ». Le livre récompensé doit « être d'une haute tenue tant au niveau de sa forme que du fond. Son auteur, en plus de qualités littéraires certaines, travaille sur un folklore traditionnel et authentique. Il doit avoir la rigueur que l'on est en droit d'attendre d'un chercheur et privilégie la recherche sur le terrain, auprès des derniers témoins de la tradition orale »⁷.
- Le prix une Autre Terre⁸ créé en 2007, récompense « un ouvrage d'anticipation qui fait la part belle aux préoccupations écologiques et à la notion de développement durable. ».
- Et enfin, les prix Imaginales des lycéens⁹ et des collégiens¹⁰ « décernés par un panel de jeunes lecteurs issus de lycées et collèges de Lorraine. » a été créé en 2005 par 2

6 <http://www.imaginales.fr/pages/prix-imaginales>

7 http://fr.wikipedia.org/wiki/Prix_Claude_Seignolle

8 <http://www.imaginales.fr/pages/prix-une-autre-terre>

9 <http://www.imaginales.fr/pages/prix-imaginales-des-lyceens>

10 <http://www.imaginales.fr/pages/prix-imaginales-des-collégiens>

professeurs de lettres d'un lycée d'Épinal a pour but de

- « Faire lire aux lycéens des œuvres riches et fortes, leur faire découvrir des genres souvent méconnus ou considérés comme mineurs, alors qu'ils développent une réflexion sur le monde et permettent de relier les différentes matières enseignées au lycée : histoire, littérature, science, économie, ECJS
- Leur permettre d'émettre des points de vue, d'argumenter en classe et dans des espaces de parole non scolaires (presse, bibliothèques publiques) et donc de développer des compétences à l'écrit et à l'oral
- Donner un véritable enjeu à la lecture puisqu'il s'agit d'élire un auteur, acte que les élèves prennent à juste titre très au sérieux
- Placer les élèves dans une dynamique de projet
- Partager, entre jeunes, professeurs, bibliothécaires et documentalistes, des bonheurs de lecture, des coups de cœur, des interrogations
- Développer chez les lycéens comme dans le public des bibliothèques la curiosité, le plaisir de la lecture, susciter le désir de rencontrer des écrivains, de fréquenter le festival Imaginales
- Promouvoir les littératures de l'imaginaire en proposant une sélection d'œuvres fortes représentatives de leur vitalité.

Cette variété de prix est assez positive, on voit que les élèves ont aussi le droit de voter, ils ont leur mot à dire et sont de plus en plus nombreux à participer au vote. Par exemple, au début de la mise en place du prix, seulement 3 établissements avaient pris part au vote. Actuellement, ils sont 12 et cette année, on compte 400 élèves et 20 professeurs font partie du jury. Les prix Imaginales des collégiens a été créé en 2009 et a les mêmes buts que celui des lycéens. Son rayonnement est juste plus important car il y a plus de collèges que de lycées en Lorraine. Le prix Claude Seignolle est l'un de deux prix décernés en France concernant le folklore. Enfin, le prix Imaginales est très important pour les genres de l'imaginaire car, selon le site internet des Imaginales, il est dit que « Créé en mai 2002 à l'initiative de la ville d'Épinal, le Prix Imaginales est le premier Prix exclusivement consacré à la fantasy en France. »

2) La communication se développe et utilise les médias et nouvelles technologies

J'ai remarqué que la date de création du festival correspondait au développement des nouveaux moyens de communication comme les réseaux sociaux, Facebook, Twitter, MSN, etc. Sur

la page Facebook des Imaginales, les informations, mises à jour très régulièrement (parfois plusieurs fois par jours), sont très utiles pour les internautes. La page peut être accessible par n'importe quelle personne qui a décidé de s'abonner aux publications. Elle renvoie régulièrement à la page de référence www.imaginales.fr qui est une véritable mine d'or pour toute personne souhaitant découvrir le festival et l'historique de celui-ci. Le site des *Imaginales* est très fonctionnel et permet même à une personne peu initiée en informatique et internet de naviguer d'un onglet à l'autre. Il est également possible de se créer un compte pour pouvoir suivre la newsletter et recevoir des notifications à chaque modification de programme. Ainsi, en cliquant sur l'onglet « Programme », on peut voir quelles seront les manifestations prévues lors du salon avec leurs adresses et les horaires. Si l'on clique sur l'onglet « Invités » et le sous onglet « Invités 2013 » on peut voir donc la liste des auteurs annoncés, mais aussi leurs dates et horaires de présence sur leurs stands. Le festival fait beaucoup parler de lui dans les médias locaux (Vosges Matin, Vosges TV) avant et après les Imaginales où un bilan est généralement dressé concernant le taux de fréquentation et dans la presse nationale comme Libération et spécialisée comme Livres Hebdo. Les échos sont très positifs et sa réputation dépasse les frontières de la Lorraine car certaines personnes du sud de la France n'hésitent pas à faire du covoiturage pour se rendre au salon. (cf page Facebook des Imaginales). Sur la page, créée en 2010, l'ambiance est toujours très conviviale, on a l'impression que les internautes se connaissent tous entre eux et n'hésitent pas à nous faire partager leurs expériences sur le salon ou bien une tranche de leur vie. Sur cette page, on peut voir des albums photos contenant les photos des années précédentes de 2002 à 2012, des photos du montage des chapiteaux de cette année, plusieurs articles sur les lauréats, les modalités pour trouver l'adresse du salon.

Sur Twitter, il est possible de suivre les auteurs présents sur le salon et de dialoguer avec eux de manière plus sûre car c'est leur compte officiel et on est certain de bien s'adresser à eux et non à un doublon qui est un compte non « officiel » de la personne souvent mis à jour par des fans ou à quelqu'un qui se ferait passer pour eux. Mais Twitter est une interface plus compliquée à utiliser et moins accessible que Facebook car les mots y sont comptés et on ne peut pas dire n'importe quoi. N'ayant pas de compte Twitter je ne peux pas suivre le festival sur ce réseau social.

3) Partenariat avec les librairies et autres acteurs

Avant de commencer cette partie, il faut donner une définition du partenariat, qui est un terme abstrait, car cette définition n'existe pas en tant que telle. Mon projet tuteuré traitant de ce

sujet, j'ai décidé de reprendre la définition que nous avons utilisée tout au long de notre travail. Le partenariat est un donc « Échange de services entre différents acteurs culturels privés et/ou publics (collectivités, entreprises) ayant pour but de promouvoir et de développer les activités de l'un et de l'autre que ce soit événementiel ou sur le long terme. Les partenariats sont généralement mis en place par les librairies elles-mêmes, qu'il s'agisse de leur participation à une manifestation ou de l'initiative même d'un événement. »

Le partenariat avec la librairie *le Neuf* ne s'est pas fait dès la première année du festival. En effet, ce sont les librairies présentes sur Épinal, *Panorama 88* l'ancien *Quai des Mots*, *la Licorne* et *le Moulin des Lettres* qui ont exposé. A l'issue du festival, une librairie seulement à souhaiter renouveler le projet, *la Licorne*. Les deux autres étant en désaccord entre elles et avec le festival. Mais étant donné qu'elle était seule et que ce n'était pas envisageable de lui laisser l'exclusivité au vu du nombre restreint d'employés, la ville d'Épinal a étendu son offre sur le département. C'est là que la librairie *le Neuf* a répondu présente mais un problème s'est posé car la librairie d'Épinal estimait que le festival se passant dans cette ville, c'était les librairies d'Épinal qui devaient continuer à faire le salon. Suite à ce désaccord, on a remercié *la Licorne* puis ouvert l'appel d'offre à la région. La librairie *le Préau* à Metz, qui est spécialisée jeunesse a accepté de participer. L'entente était bonne mais, malheureusement, au bout de 2 ans, le partenariat a dû cesser car *le Préau* était trop éloignée du site du festival. *Le Neuf* se retrouvant seul, nouvel appel sur Épinal. Là, *le Moulin des Lettres* répond favorablement et les 2 librairies travaillent côte à côte durant 5 ans environ jusqu'à ce que Robert Roth décide de vendre sa librairie. Profitant du changement de propriétaire, c'est *Quai des Mots* qui reprend le partenariat avec *le Neuf*. L'édition 2013 est donc la première pour *Quai des Mots* ! Lors du festival, il y avait une très bonne entente entre les deux librairies qui se sont, au préalable, partagées les auteurs en se référant aux éditeurs et distributeurs de ces derniers. Un mois environ, par exemple, avant le début du festival, Marina, libraire chez *Quai des Mots* est venue discuter de la liste par rapport à la bibliographie qui avait été établie au préalable.

J'ai demandé à Mr Huguenot son ressenti vis-à-vis des *Imaginales* depuis les débuts du salon et pourquoi il avait tellement foi en ce projet. Il m'a répondu que d'une part, la librairie croit en la nouveauté et la promotion des genres en accord avec la politique du salon et d'autre part, qu'il connaissait bien Bernard Visse qui était un ami de longue date en qui il avait confiance. Si Mr Huguenot jugeait viable le projet de Bernard Visse, il fallait suivre dans cette voie. De plus, pour Mr Huguenot, la fantasy était un bon filon à exploiter, on avait déjà vu les best-sellers, comme les livres de Bernard Werber ou Anne Robillard, faire leur preuves sans compter les maîtres du genre qui sont, soit dit en passant, toujours dans le classement des meilleures ventes de Livres Hebdo dans le genre, c'est à dire Tolkien, Asimov, Bradbury. Il m'a aussi dit qu'il avait l'expérience des salons étant

donné qu'il est à la tête du Festival International de Géographie (FIG) à Saint-Dié des Vosges qui se déroule généralement la première semaine d'octobre.

Mais le festival n'a pas uniquement des partenaires dans le domaine du livre, en tout ce sont 48 partenaires répartis en 4 autres catégories :

- Partenaires institutionnels, qui englobe des institutions très influentes et les plus intéressants au niveau des subventions comme
 - La DRAC, Direction Régionale des Affaires Culturelles dont le but est de promouvoir la lecture dans la région. A financé 15 250€ en 2003 (8,68% du budget *Imaginales*)⁵
 - Le CNL, Centre National du Livre qui donne des subventions pour les publications d'ouvrages. Le CNL a pour « mission de soutenir, grâce à différents dispositifs et commissions, tous les acteurs de la chaîne du livre : auteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, organisateurs de manifestations littéraires. Il participe ainsi activement au rayonnement et à la création francophone. »¹¹. Financé à hauteur de 5 000 € en 2003
 - Le CRL, Centre Régional du Livre qui a pour vocation « l'accompagnement de l'ensemble des professionnels de la chaîne du livre de la région, afin de développer la filière, la professionnaliser, garantir la diversité de la création et l'accès du plus grand nombre au livre et à l'écrit en général. »¹² Une personne de l'organisation m'a dit que le CRL subventionnait à environ 30 000 euros la manifestation de 2013.
 - Le conseil général des Vosges, 17% du budget des *Imaginales* en 2003
- Partenaires privés comme Thiriet qui se charge de la restauration ce qui n'est pas négligeable sur un festival de cette taille. Ou Prestige Automobiles qui prête 3 voitures qui serviront à transporter les auteurs les jours durant le festival. Ou encore Magic Mirrors entreprise hollandaise et Locatentes, société française spécialisées dans le montage de chapiteaux (originaux pour la première et assez demandée ce qui fait que la réservation doit se faire environ 6 mois avant le début de la manifestation)
- Partenaires médias incluant Bifrost, une revue sur l'imaginaire très populaire et dont nombre d'auteurs présents ont participé à la rédaction d'un ou plusieurs numéros (par exemple un numéro était entièrement consacré à Lucius Shepard), Elbakin un portail de référence dédié à la fantasy et dont l'équipe est toujours présente sur le festival, France Bleu une radio nationale, Phosphore, un magazine pour adolescents, Vosges Télévision,

¹¹ http://www.centrenationaldulivre.fr/fr/le_cnl/

¹² <http://www.lorraine.eu/accueil.html>

la télé locale qui restreint un peu la diffusion des informations numériques car la chaîne n'est accessible que si l'on se situe dans le département. Mais les personnes qui disposent d'Internet peuvent aller sur le site de l'émission¹³ pour visualiser les diffusions classées par jours.

- Les partenaires éditeurs qui sont composés pour la plupart de maisons d'éditions spécialisées dans les littératures de l'imaginaire comme Bragelonne et sa filiale Milady, Gulf Stream, l'Atalante, le Pré aux Clercs, Mnémos, Pocket, Scrinéo. Ce sont des éditeurs de référence, ils sont associés avec les festival car parfois, les organisateurs les contactent directement sans passer par le libraire. Mais aussi des avantages au niveau des remises. De plus, il y a certaines maisons d'éditions qui possèdent un stand sur le festival comme Le Moule à Gaufres (basée à Pont St-Vincent), les éditions du Chat Noir

Toutes ces subventions sont très utiles car grâce à elles, le festival est reconnu comme étant d'importance dans la région.

- Un partenariat a également été mis en place avec le cinéma « Ciné palace » d'Épinal qui projette des films « labellisés » *Imaginales*. Pendant les 4 jours que dure le festival. Cette année, les films sont *Cloud Atlas*, *Upside Down*, *Epic: La bataille du royaume secret*. Il est dit dans l'édito sur les *Imaginales* qu'elles « *s'associent cette année avec le Aye Aye VO Festival, festival de film international de Nancy et proposent, avec les Cinés-Palace, la diffusion de courts-métrages d'imaginaires avant chaque séance. En renouvelant avec cette tradition, Les Imaginales montrent, une fois encore, leur attachement à la fiction contemporaine et à l'accompagnement des jeunes créateurs* ».

Je n'ai pu avoir que les chiffres de 2004 et avant car je n'ai pas eu de réponse de la part des organisateurs.

Dans cette partie, on a pu remarquer que les *Imaginales* est un festival qui connaît une importance croissante depuis sa création. Il est subventionné par des partenaires aussi nombreux que variés et la période gratuite a été plus que prolifique vis à vis de sa fréquentation. La publicité et les médias ont une part importante dans la réputation du festival ils lui donnent une image généralement positive. Nous allons maintenant nous focaliser sur l'édition 2013 du festival, voir les changements dans les activités, les témoignages et l'avenir du salon, mais aussi des littératures de l'imaginaire.

II) Édition 2013

¹³ www.vosgestelevision.tv/

Au niveau budget, la ville a-t-elle décidé d'investir pour donner plus de visibilité au festival alors que la situation économique ne le lui permet peut-être pas ? Quelles sont les innovations de cette année ? Qu'est-ce qui fait que ce salon est différent des autres de la région Lorraine ? Où en sont les littératures de l'imaginaire dans le panorama littéraire d'aujourd'hui ?

A) Les plus de cette année

Cette année, le salon innove avec plusieurs partenariats importants. Mais renouvelle aussi ses valeurs sûres qui font quelque peu la marque de fabrique du festival comme le speed dating mis en place depuis 2009, qui consiste à réunir auteurs et éditeurs afin que les premiers puissent donner leurs manuscrits et se vendre auprès des seconds autour de tables rondes. C'est une expérience plutôt positive car on peut découvrir des talents cachés. Mais aussi les cafés littéraires aux Magic Mirrors, lieux atypiques où les auteurs viennent débattre autour d'un sujet en rapport avec le festival animé par différents modérateurs. Les expositions à l'espace Cours aussi sont toujours un succès et très diversifiées (cette année, Fructus, dessinateur BD est mis à l'honneur) et celles à la maison du Bailli qui accueille le couple qui a réalisé l'affiche, Alexandre Dainche et Magali Villeneuve. Cette dernière expose quelques-unes de ses créations vestimentaires mais également leurs œuvres conçues ensemble ou séparément...

Sans oublier les dédicaces !

1) Partenariat avec l'Allemagne

Les Imaginales 2013 sont placées sous le signe de l'Allemagne car cette année est marquée par le 50ème anniversaire du traité de l'Élysée qui, rappelons-le, célèbre l'amitié franco-allemande mise en place à l'issue des 3 conflits opposants la France et l'Allemagne durant la période 1870-1945. Les premiers chefs d'États à y participer sont Charles de Gaulle, président français et Konrad Adenauer, chancelier allemand. C'est un événement très important pour les deux pays car cela montre une volonté de paix et d'action entre les deux pays comme des jumelages, rencontres entre les chefs d'États, etc. Du 23 au 26 mai, pas moins de 4 allemands seront présents sur les stands pour dédicacer et dialoguer avec les fans.

Parmi eux, Kai Meyer, auteur de best-sellers dans le monde entier, gagnant du prix Imaginales de la jeunesse 2012, la seule année où il était présent, avec son roman *La soie et l'épée*

premier tome d'une trilogie intitulée *Le Peuple des Nuées*. Cet ouvrage réunit toutes les caractéristiques de la fantasy qui plaisent aux jeunes: une histoire d'amour entre adolescents, un monde menacé de destruction et des créatures fantastiques. Il sera à l'affiche de plusieurs tables rondes et présent tous les jours du festival.

Nina Blazon, la seule femme germanophone invitée, participe à 3 tables Rondes le samedi et le dimanche. Elle a publié 3 romans en France qui s'adressent essentiellement aux grands ados et aux adultes.

Andreas Eschbach, invité précédemment en 2009, auteur de science-fiction dont le site des Imaginales dit de lui qu'il « est aujourd'hui la grande figure de la science-fiction allemande contemporaine ». Il sera sur 5 tables rondes dont une qui est une rencontre avec lui. Les fans pourront faire dédicacer leurs livres du vendredi au samedi.

Le dernier auteur, et non des moindres, Christoph Lode jeune écrivain qualifié « de nouvelle star du roman historique », dont le premier roman, *Bazérat, le sceptre de Salomon*, a été traduit en France en 2012. Il a été révélé au public grâce aux Imaginales qui expliquent sur leur site internet qu'elles « sont fières de contribuer à révéler au public français, un écrivain talentueux à la fois brillant et accessible à tous, représentatif de la vitalité de la littérature allemande d'aujourd'hui ».

Enfin, cette année voit aussi la mise en place d'un partenariat (dont la définition a été donnée plus haut) entre les Imaginales et le Salon Européen du livre de Jeunesse de Sarrebrück auquel assistera aussi l'auteure Nina Blazon. C'est une manifestation qui s'adresse aux jeunes lecteurs et qui a pour but de rassembler les différentes cultures européennes en ce qui concerne la littérature jeunesse en construisant des « ponts littéraires »¹⁴. Cette année, les littératures de l'Est sont mises en avant. Ce partenariat consiste plus à une amitié entre les deux pays pour illustrer le traité de l'Élysée à l'échelle du festival. Il est dit sur le site internet *La lettre du libraire* que « A compter de cette année, un pays sera chaque printemps l'invité des *Imaginales*. Le festival est depuis toujours ouvert sur le monde, avec des auteurs, illustrateurs et éditeurs internationaux. La présence marquée d'un pays ami officialise cette découverte de la fantasy à travers une culture différente ! C'est par l'Allemagne voisine et en partenariat avec le Salon du livre de jeunesse de Sarrebruck. »¹⁵

Dans la dernière interview que Stéphanie Nicot accorde à ActuSF, juste avant le lancement des Imaginales 2013, elle explique que l'Allemagne est un pays très important pour la littérature fantastique avant de se faire concurrencer par les Américains. En effet, les précurseurs du genre sont Hoffmann, Feuerbach, etc On sait aussi que le folklore des contes, traditions et légendes était très fertile à cette époque alors qu'au même moment, en France, le rationalisme était de rigueur et

14 http://www.saarbruecken.de/fr/se_divertir/manifestations/salon_europ_en_du_livre_de_jeunesse_de_sarrebruck

15 <http://www.lalettredulibraire.com/index.php?post/2013/01/18/Epinal>

tout ce qui était guérison, incantations, etc était très mal vu du clergé et des médecins. « *On a donc une tradition de l'imaginaire en Allemagne* ». De plus, peu de personnes dans les maisons d'édition parlaient couramment allemand en France ce qui était un frein considérable à la découverte d'auteurs notamment Goethe. Puis, au début du XXème, on découvre les films fantastiques avec *Nosferatu* (1922) qui est déjà considéré comme un chef d'œuvre pour l'époque. On y voit un mélange de rêverie et d'horreur qui seront la recette, des années après, du succès des littératures fantastiques.

2) Les femmes en Fantasy mises à l'honneur¹⁶

Depuis une dizaine d'années, on remarque que la femme a une part de plus en plus importante dans la fantasy. Elle est passée de femme vulnérable, l'objet des convoitises à une guerrière qui peut partir au combat avec une armée contre un seigneur ennemi.

Cette année, un café littéraire est organisé le samedi autour de ce sujet. 4 femmes ont répondu à l'invitation de Stéphanie Nicot, qui jouait le rôle de modératrice dont 2 lauréates du prix Imaginales : Justine Niogret (Prix Imaginales 2010), Charlotte Bousquet (Prix Imaginales 2011), Manon Fargetton et Gail Carriger, seule américaine du débat. Il y avait également Justine Lévy qui a été présentée comme journaliste, elle s'est chargée de poser des questions à la manière de portraits chinois aux auteures pour je cite « détendre l'atmosphère ». Au début de l'entretien, Stéphanie Nicot a introduit le sujet en expliquant que le phénomène de la femme en fantasy était récent en France. En effet, au début du siècle, cette notion n'existait pas. Puis, il y a quelques dizaines d'années, elle a commencé à se populariser. Aux Etats-Unis, il y a autant de femmes que d'hommes qui écrivent. En France, c'est 1 femme sur 3. Ensuite, Stéphanie Nicot a lu des extraits de chaque roman et a ensuite posé des questions aux auteures notamment pourquoi leur vision du monde était si noire. Justine Niogret a répondu que « le monde a des côtés inquiétants et que l'on est en droit de se faire des inquiétudes. Il faut se préparer à des catastrophes. ». Son personnage, qui a inspiré le titre du roman primé, *Chien du Heaume*, est une tueuse mercenaire qui ne possède rien d'autre que sa hache. Cette femme porte une armure qui vient compléter la carapace déjà présente sur son passé. Ce qui est peu fréquent dans cette littérature c'est que les personnages de Justine Niogret son peu genrés, par exemple, au premier abord, on peut se dire que le héros de son dernier roman *Gueule de Truie* est une fille, mais non, c'est bien un garçon. Elle ne pense pas de suite à attribuer un sexe pour chaque personnage, cela vient naturellement après. Ce qui est intéressant à dire c'est que aujourd'hui, on peut confondre un homme et une femme dans le roman. Ils ont les

16 <http://www.actusf.com/spip/Imaginales-2013-Conference-Femmes.html>

mêmes caractéristiques. Alors qu'au début, la femme n'arrivait pas à soulever une épée, ni à se faire respecter dans le monde de la fantasy. Charlotte Bousquet quant à elle voit « un univers esthétique mais noir. Elle essaye d'explorer l'âme humaine du meilleur au pire. ». Ses héroïnes sont en quête de liberté dans son roman *Arachnaé* primé en 2011. Elles apparaissent pour certaines, sous un angle assez pessimiste. Car elles sont représentées de manière simple et idiote. L'auteure précise que « parfois, c'est confortable de ne pas voir et de rester abruti, dans son monde ». Pour Manon Fargetton, son héroïne est forte mentalement et quelque peu physiquement car elle mène une quête initiatique pour essayer de se forger ses propres convictions sur le monde qui l'entoure. Elle va quitter la maison close où elle était pour l'inconnu. Cette quête est censée refléter l'âme humaine et voir jusqu'où nos limites peuvent être repoussées.

Je n'ai pas pu recueillir les propos de Gail Carriger car elle n'a tout simplement pas répondu de manière cohérente aux questions de Stéphanie Nicot.

3) Le partenariat avec les francs-maçons

Cette année, la franc-maçonnerie est mise à l'honneur avec plusieurs cafés littéraires, un repas ésotérique, des déjeuners qui lui est consacré.¹⁷ Le temple maçonnique, lieu où se tient la presque totalité des rencontres avec les auteurs maçonniques, se trouve en effet, en face du lieu du festival et une association créée à Épinal lève le voile sur les secrets de la franc-maçonnerie qui est toujours présente dans la vie vosgienne et relativement populaire même si, pour rejoindre cette association il faut appartenir à une certaine élite de la population. Sur le stand des librairies se trouvaient pas moins de 5 auteurs maçonniques qui s'étaient regroupés afin de permettre aux gens de les reconnaître plus facilement. Parmi eux, Henri Loevenbruck, auteur de plusieurs cycles de romans à succès donc *La Moïra* (prix Imaginales 2011 pour sa réédition) et *Gallica*. Le célèbre duo d'écrivains, Éric Giacometti et Jacques Ravenne (cité comme un « haut-fonctionnaire franc-maçon » dans sa biographie)¹⁸ qui présentaient leur BD « *Marcas, maître franc-maçon* » mais aussi nombre de leur romans écrits à 4 mains. Enfin, Claude Vautrin, vosgien d'origine et Jacques Viallebesset.

« La Franc-maçonnerie, syncrétisme de toutes les traditions occidentales élaboré au XVIIIème siècle, contient un corpus symbolique et ésotérique dont se nourrit un grand nombre d'œuvres littéraires, musicales, picturales et architecturales, ce dont n'est pas toujours conscient le

17 http://www.hiram.be/Imaginales-maconniques-et-esoteriques-d-Epinal_a7446.html

18 <http://www.imaginales.fr/jacques-ravenne/>

grand public. Les mythes et légendes maçonniques sont multiformes et foisonnants ». ¹⁹ C'est donc dans un but d'éclaircissement sur les actions des franc-maçons que le partenariat s'est mis en place.

Toutes ces nouveautés démontrent bien que le festival arrive à innover chaque année en s'adaptant aux tendances, aux évolutions de la fantasy. Ces nouveautés sont une volonté de divertir le public, le surprendre même afin que le plaisir soit retrouvé à chaque fois que les visiteurs reviennent. Mais que pouvons-nous dire de l'avenir ?

B) Une identité spécifique : ses particularités par rapport aux autres salons de la région

Le salon existant depuis 11 ans maintenant, il est normal qu'il ait trouvé sa vitesse de croisière et sa marque de fabrique, nous allons voir, l'évolution du festival dans l'esprit des visiteurs, des auteurs et comment il gère sa communication dans le département et dans la région.

1) Le point de vue des visiteurs

« *Ce succès, la cité des Images [...] le doit en particulier à la présence active de toute la grande famille du livre (auteurs, illustrateurs, traducteurs, éditeurs, libraires) et à sa chaleureuse proximité avec le public* ». Cette dernière partie de la citation nous montre que c'est un festival qui prend soin de ses visiteurs comme des auteurs. Le public se sent proche des écrivains, il peut dialoguer aisément avec eux ce qui rend leur relation plus « intime », par rapport au *Livre sur la Place* à Nancy, au *Festival International de Géographie* à Saint-Dié-des-Vosges et au festival de *Littérature et Journalisme* à Metz, les trois autres festivals auxquels j'ai participé. J'ai pu remarquer lorsque j'étais sur mon stand ou que je me baladais sur les salons, que les auteurs prenaient peu de temps pour dialoguer avec leurs fans, ils se contentaient juste de signer les livres, quelques phrases des clients pour montrer leur admiration pour leurs œuvres mais c'est tout. Parfois, j'ai même l'impression que les personnes qui se faisaient dédicacer « minaudaient » pour se faire bien voir devant l'auteur qui, soit dit en passant n'était pas très réceptif à cela. Ce sont des festivals plus « huppés » en quelque sorte car, quand je me suis rendue aux Imaginales, j'ai vu une majorité personnes simples (car il y a toujours des exceptions), qui venaient comme elles étaient, juste pour

19 <http://www.coteloisirs-news.com/article-les-imaginables-c-est-reparti-pour-2013-113112519.html>

passer un moment de bonne entente avec les auteurs qui viennent de loin (USA, Australie) et qui n'hésitent pas à revenir parce qu'ils savent qu'ils seront bien accueillis et par l'organisation et par le public. Les auteurs, eux-mêmes n'hésitent pas à confirmer que l'ambiance est bonne enfant et simple avec les visiteurs.

Bien sûr, on trouve des écoles qui viennent visiter dès l'ouverture du festival, le jeudi, avec leurs professeurs mais les élèves n'osent pas poser des questions aux auteurs directement, ils préfèrent passer par les gérants des stands, surtout au FIG, alors qu'aux Imaginales, il n'y a pas de gêne. Les enfants se sentent dans leur monde. Ce festival leur correspond car ce genre de littérature est « à la mode », ils connaissent la plupart des auteurs. Je trouve que, sur le festival à Épinal, les visiteurs sont plus décontractés, ils peuvent tutoyer les auteurs, faire des photos avec eux, librement et vice versa. J'ai même remarqué que certains étaient amis sur Facebook avec les auteurs et ils dialoguent normalement, parfois même, boivent un verre ensemble, comme si il n'y avait pas de « barrières » entre l'auteur, la célébrité et le visiteur.

En conclusion, le festival des *Imaginales* me paraît beaucoup plus « humble » que les trois autres salons auxquels j'ai pu participer. Les clients ne sont pas seulement des visiteurs lambda venus faire dédicacer leurs livres, attendre une journée et repartir. Ils passent des moments privilégiés avec leurs auteurs ce qui les met dans une situation de confiance et les incite à revenir l'an prochain. Michel Heinrich confirme cela : « *Faciliter l'accès à la culture, donner à notre ville une visibilité nationale et internationale, en un mot, contribuer à sa vitalité et à son attractivité : je crois pouvoir dire que les objectifs fixés dès l'origine aux Imaginales sont atteints avec éclat. Ce qui n'est pas quantifiable en revanche, c'est le plaisir que nous offrons aux festivaliers qu'ils soient d'ici ou venus de partout ailleurs. Parler avec les faiseurs de rêves, être en connivence avec eux, écouter leurs textes, c'est la magie des Imaginales.* ». Stéphanie Nicot va dans le même sens en expliquant que l'édition 2013 ne dérogera pas à la règle des onze autres éditions : « offrir à notre public une centaine d'événements et cette convivialité qui fait le « petit plus » des *Imaginales* ! ». On voit bien que le souci premier des organisateurs est le bien-être de tout un chacun.

Au lancement de la deuxième édition du festival, en 2003, un questionnaire de satisfaction a été élaboré par les organisateurs à destination du public pour voir quels points pourraient être améliorés. Les réponses les plus courantes des personnes interrogées résument un « aspect convivial sans phénomène commercial, un accueil chaleureux et un personnel aimable, chaleureux et volontaire ». On peut donc remarquer que la convivialité est présente dans la majorité des esprits, c'est une valeur positive et donc le festival est bien vu, dès la deuxième année, par les visiteurs.²⁰

20 Mémoire de Marie Bourguignon « La création et la communication d'un festival : Le cas des Imaginales d'Épinal »

Mr Gilbert Kerleau, représentant chez Harmonia Mundi (l'un des distributeurs les plus importants dans le domaine de l'imaginaire (Mnémos) avec MDS (Bragelonne, Milady) qui suit le festival depuis sa création a confirmé les dires des visiteurs. Pour lui, au début, les *Imaginales* étaient « une convention de fantasy, donc une réunion d'amateurs de fantasy qui se tenait à cercle fermé ». Puis, rapidement, et grâce à la municipalité qui « met en place une organisation et donc un budget de plus en plus important », ils ont fait venir des gens importants comme Robin Hobb, qui s'était déjà imposée dans le monde de la fantasy, notamment avec son cycle de *L'assassin royal* paru en 1995 (première intervention aux *Imaginales* en 2003). Et au fil des années, le salon s'est perfectionné pour devenir « un salon important, qui marche de mieux en mieux, avec un taux de fréquentation toujours en hausse ». Il explique aussi qu'il y a une bonne liaison entre Bernard Visse et Stéphanie Nicot, les deux organisateurs principaux de la manifestation, qui ont l'expérience avec eux, ce qui explique la diversité des rencontres, le déroulement sans anicroches du week-end, etc. Ils donnent aussi la priorité aux librairies indépendantes d'Épinal et des Vosges ce qui est très important pour la mise en avant de ces dernières. En effet, lorsque je suis allée au festival de *Littérature et Journalisme* à Metz, on m'a expliqué que le choix des librairies se faisait par tirage au sort. Certains clients étaient mécontents que la FNAC (stand sur lequel j'étais) puisse participer à ce genre de festival. J'ai dû leur expliquer que, lors du salon, la remise de 5% n'est pas systématique et la carte FNAC n'est pas acceptée, ce qui met cette grande surface au même niveau qu'une librairie classique durant les 3 jours. On voit bien le reflet négatif que renvoient les libraires chaînes. Elles ne sont pas aussi proches avec les clients, les conseils sont parfois succincts (parfois inexistant).

2) Le point de vue des auteurs

Lorsque je suis arrivée sur le salon, je me suis dit que je devais interroger des auteurs pour avoir leur point de vue sur le salon. J'ai donc choisi ces personnes en fonction de critères précis.

J'ai demandé à Ken Scholes son ressenti à l'issue du salon parce que c'était la première fois qu'il venait aux *Imaginales*, il a également reçu le prix *Imaginales* en 2011 et enfin, c'est un auteur étranger (américain). Il m'a dit qu'il « était très content d'être venu à ce salon », c'était la première fois qu'il venait en France et il ne parlait pas très bien la langue. Il a été très bien accueilli lorsqu'il est arrivé à Épinal. Mais le festival n'est pas du tout de la même intensité qu'aux États-Unis parce que, là haut, ils ne passent pas la journée assis sur une chaise, à signer. Ils ne sont pas si proches du public. Enfin, cette interview donnée à Épinal infos résume les impressions recueillies de Ken

Scholes.²¹

Ensuite, Morgane Caussarieu était « venue ici pour se faire des potes et dès qu'elle a des potes alors tout se passe bien ». Elle était assise à côté de Sire Cédric, ils avaient l'air de se connaître car ils ont tout de suite entamé la conversation sur des sujets « pointus ». Son impression sur le festival est excellente, elle a hâte de revenir car « l'ambiance est super bonne, on rigole bien...pendant les soirées aussi ! ». Elle venait ici pour la première fois, pour son premier roman *Dans les veines* et son premier essai *Vampires et bayou*. Morgane Caussarieu est également en compétition pour le prix Merlin.

Lionel Davoust était très occupé mais il a, malgré tout, pris le temps de me répondre en me disant ceci « Les *Imaginales* ? Y'a toujours un jour où le temps est pourri mais où on peut mourir de chaud les jours suivants et aller bronzer avec les copains ... Sauf 2013 où là c'est plutôt l'inverse au niveau du temps. Mais là il y a une super ambiance, le public est au rendez-vous, c'est fun ! ». Étant breton, ce temps ne le dérange pas outre mesure. Lionel Davoust est l'auteur d'une trilogie mais aussi de l'anthologie des *Imaginales* 2013 Elfes et assassins et de celles des années passées. Et enfin un des auteurs, des coups de cœurs 2013 des *Imaginales* qui est un recueil de nouvelles inédites écrites par la plupart des auteurs présents. Il n'a pas manqué une édition depuis la création du festival, c'est pour cela qu'il a pu me préciser qu'au début, les 2 premières années, « il n'y avait pas de Magic Mirrors » donc les conférences se faisaient soit dans la maison du Bailly soit là où se déroulent les conférences actuelles.

Philippe Ward est un écrivain toulousain qui collabore avec Sylvie Miller depuis une quinzaine d'années. Quand je lui ai demandé son avis, il m'a répondu avec un grand sourire « Pour moi, les *Imaginales*, c'est 4 jours de vacances que je prends (car il est employé de mairie). C'est aussi le plus grand salon de l'imaginaire en France. Je suis très bien ici, les gens sont agréables et c'est un vrai plaisir de retrouver les habitués chaque année. » Je me suis engouffrée dans la brèche en lui demandant ce qu'il pensait des *Utopiales* à Nantes, concurrent direct des *Imaginales*. Il y a également participé, c'est pour cela qu'il me répond « Les *Utopiales* sont un monde différent car la littérature passe en arrière-plan, il y a plus de place faite pour les jeux vidéos et le cinéma. Ce salon est devenu un monde multimédia maintenant, cela change de l'ambiance du début où la littérature avait toute sa place. ». J'en ai profité pour lui demander son ressenti vis-à-vis de l'évolution du festival d'Épinal et il m'explique que « Le salon s'est professionnalisé tout en gardant son ambiance familiale. On voit que les maîtres (de la fantasy) sont là comme Robin Hobb qui a été émerveillée devant l'ambiance du salon. Ils sont tous enchantés car ils ont le milieu professionnel

21 <http://epinalinfos.fr/?p=24468>

avec les tables rondes, les conférences, les cafés littéraires.

Enfin, j'ai pu recueillir le point de vue de Gilles Laporte, écrivain 100% vosgien qui « défend la cause des femmes et la langue française ». Il participe aux deux salons où la librairie Le Neuf est, elle aussi, présente. Je lui ai demandé quelle était le salon qu'il affectionnait le plus et pourquoi. Il m'a répondu qu'il se sentait plus proche du FIG à St-Dié et s'y sent plus à l'aise car « il laisse plus de place aux auteurs et qu'il est plus ouvert sur le monde car il est plus international ». En ce qui concerne les *Imaginales* c'est un « monde très anglo-saxon » et il constate que nous sommes « envahis » par ces lectures. Il s'indigne de voir que certains traducteurs sont « pourris » ce qui est une atteinte, pour lui, à la langue française. C'est le seul avis plutôt négatif que j'ai pu avoir. Malgré tout, il faut prendre du recul par rapport à ses propos car, certes, tout n'est pas bon à garder mais il faut aussi reconnaître que certains traducteurs sont présents sur le festival avec les auteurs et ils travaillent ensemble leurs traductions. Il n'est pas rare de voir sur les livres la mention « Édition revue et corrigée » ce qui peut expliquer que certains livres sont traduits à la hâte sans rendre l'atmosphère première du livre.

Les auteurs sont globalement ravis de retrouver ce qu'ils appellent « leur deuxième famille » c'est à dire le festival et l'ensemble de ses organisateurs. Ils apprécient la bonne entente sur les lieux entre eux et pouvoir dialoguer avec leur fans est très important pour eux ainsi que faire découvrir leurs écrits aux nouveaux venus. Ils pensent que le festival a beaucoup évolué pour devenir ce qu'il est aujourd'hui, c'est à dire cette manifestation importante qui est reconnue dans le domaine de l'imaginaire (qui dépasse même les *Utopiales*). L'investissement des participants est palpable, reconnue et appréciée par tous.

3) La communication du festival

Cette année, c'est Magali Villeneuve et Alexandre Dainche illustrateurs de renom qui ont imaginé l'affiche festivalière. Ils ont, en effet, pu dessiner pour les plus grand studios américains et imaginer les personnages présents dans la série *Game of Thrones* saga de Georges R.R. Martin mais aussi les personnages du *Seigneur des Anneaux* de Tolkien. Devenue en quelque sorte un rituel chaque année, l'affiche du festival se distingue des autres affiches de festivals par son originalité. En effet, depuis 2002, le dessinateur est différent, il a carte blanche à son imagination sauf sur un point, la « signature » et « marque de reconnaissance » des *Imaginales*. On remarque en arrière-plan le château d'Épinal, il est donc présent sur les 11 affiches. L'an dernier, j'avais déjà demandé à

des personnes leur avis sur l'affiche et ils m'ont presque tous répondu qu'elle était « peu attirante voire moche ». Certains m'ont même dit que « le dessinateur n'a pas vraiment du comprendre le concept du festival ou alors il ne s'est pas bien renseigné sur ce qu'était les « mondes de l'imaginaire » ». Mais l'affiche 2013, est, pour beaucoup, la mieux réussie. J'ai demandé leur avis à des amis qui n'étaient jamais venus avant au festival de me dire leur avis sur l'affiche 2012 et celle de 2013. De suite, ils ont pointé le doigt vers l'affiche de cette année. « C'est la plus belle, c'est celle qui colle le mieux au thème. L'autre ne donne pas vraiment envie, on dirait un festival pour la jeunesse ou une affiche démodée. » Cela pour dire que la communication est extrêmement importante lorsqu'il s'agit d'un festival car des personnes qui ne connaissent pas le festival et son but peuvent être déçus si l'affiche est en décalage par rapport à l'image du festival.

Concernant les affiches, celle de 2012, imaginée par Christophe Vacher, représente au premier-plan, un bosquet de fleurs autour d'un arbre et sur l'une d'elles, un couple de Lilliputiens qui la désigne du doigt. Au second-plan, une petite fille allongée dans l'herbe avec, devant elle, un livre ouvert. Elle sourit à une créature imaginaire. En arrière-plan se trouve le fameux château d'Épinal et des structures qui flottent dans les airs, avec un homme et une femme qui se donnent la main (probablement ses parents) et qui marchent vers la fille. On peut voir dans le livre et la créature, la métaphore d'un rêve qui plaît à la petite fille voire même comparer avec *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll. On a l'impression d'être caché derrière les buissons et d'espionner la fille. L'affiche ressemble, de loin, aux premières affiches du festival, avec un dessin minimaliste et un coup de crayon simple.

L'affiche de 2013 nous plonge directement dans l'univers. En premier plan, une dame habillée comme au Moyen-Âge avec une tiare. Elle regarde le spectateur de manière à attirer son attention. Dans sa main droite, elle tient une boule d'énergie bleue qui se disperse autour d'un dragon, créature fantastique et imaginaire, qui a les ailes déployées. Au second-plan, toujours le château d'Épinal avec des montgolfières qui se dirigent vers lui et plus bas, une chute d'eau. Et en arrière-plan, une montagne avec une île isolée à côté d'un pont. Le ciel est couvert, on dirait qu'un orage se prépare. Cette affiche est sombre et le message à faire passer « festival dont le thème est les mondes de l'imaginaire » est respecté. Il n'y a pas de métaphore comme celle de 2012 où le rêve est implicite.

L'organisation du festival envoie environ un mois avant le lancement du festival les visuels de l'affiche qui sont aussi disponibles sous forme de marque-pages, programmes... distribués dans les librairies partenaires, ce qui fait de la publicité aux clients des librairies. Mais aussi dans les écoles, les offices du tourisme, les centres culturels, les mairies, etc dans le département. Puis, les

affiches géants sont collées sur les panneaux publicitaires dans la ville d'Épinal ce qui a pour effet de rappeler aux habitants que la manifestation est bientôt.

Image-1. Visuels des affiches 2012 et 2013



Enfin, j'ai cherché à savoir si la communication auprès des écoles, collèges, lycées et universités était suffisante sur Nancy, par exemple, la communication est presque nulle. Il est vrai que je n'ai pas souvenir d'une affiche annonçant le festival à l'IUT. En 2004, la promotion du festival était assurée à Nancy à la FNAC qui avait disposé sur son fronton l'affiche du festival. La FNAC est un endroit très intéressant au niveau circulation des personnes. En effet, elle est située en face de la gare, près de la République qui est l'endroit où s'arrêtent la majorité des bus. De plus, un fast-food très fréquenté est juste en face. Mais le plus important est le magasin situé au sein-même du bâtiment FNAC c'est à dire Printemps qui regroupe beaucoup de marques de vêtements, de cosmétiques et de linge de maison. Mais cette opération n'a pas été renouvelée depuis que je suis étudiante à Nancy. Je n'ai pas vu des affiches géantes sur le fronton de la FNAC. C'est relativement dommage car cela permettait une promotion « passive » contrairement à la promotion à la radio, par exemple, où l'on peut intervenir pour parler du festival mais une seule fois si ce n'est pas un spot publicitaire ce qui signifie que si les auditeurs ne sont pas attentifs ou n'étaient pas présents lors de la diffusion n'auront pas reçu l'annonce. Alors que les affiches, elles sont partout, si l'on veut se renseigner, il suffit de prendre un tract ou alors de demander des précisions aux personnes chez qui l'affiche est accrochée. D'après les organisateurs, le festival touche du public outre Lorraine mais apparemment pas assez au sein même de la région. Après, j'ai demandé à quelques personnes sur

Nancy si ils connaissaient le festival et peu de personnes m'ont répondu positivement. La plupart des gens outre Vosges n'ont pas l'air intéressé par le salon. Ceux qui connaissent outre Vosges, peuvent être considérés comme des fans, des personnes qui sont en accord avec l'image du salon. Ils ont le style vestimentaire des personnes présentes sur le festival, c'est à dire gothique, pour aller dans l'ambiance.

C) L'avenir du festival et des littératures de l'imaginaire

1) Soutien financier croissant de la ville

La ville d'Épinal soutient depuis 11 ans maintenant le festival, ce qui signifie qu'elle a continué à faire confiance aux organisateurs. C'est la mairie d'Épinal qui donne son autorisation si le festival est reconduit ou pas. À travers l'image du festival c'est aussi et surtout l'image de la ville qui est diffusée. On peut voir qu'elle fait passer plusieurs messages, c'est une ville dynamique, sans cesse à la recherche de nouvelles animations pour se mettre en avant. Il se trouve que pour l'année 2004, le budget réel utilisé était de 126 000€. Cette somme est divisée en plusieurs parts comportant les institutions qui financent (vu en partie I C) 1)) mais aussi la municipalité qui prend en charge. Mais étant donné que la ville est le principal partenaire, c'est elle qui doit débloquer le budget le plus important. Dans les 126 000€, 35 000€ sont consacrés à la communication (27,7% du budget) qui est primordial pour que le salon ait une place belle dans les médias. Le deuxième budget est d'environ 80 000€ pour la logistique qui inclut la prise en charge des auteurs, les locations tentes et le matériel utilisé. Naturellement, ces chiffres sont anciens mais ils donnent quand même un aperçu des dépenses pouvant être faites. Aujourd'hui, pour organiser le salon, qui a pris beaucoup d'importance dans le monde, il est naturel que les fonds débloqués soient plus importants que les années passées. La Ville et la mairie font donc de plus en plus confiance aux organisateurs...

Durant le festival, la ville d'Épinal voit sa population croître de manière très importante, c'est un atout pour les lieux culturels car les personnes venues de loin aimeraient en profiter pour visiter la ville, donc ses monuments et autres musées. Mais aussi et surtout, le chiffre d'affaire des commerçants est beaucoup plus important qu'en période normale de fréquentation. Les auteurs ont besoin de restaurants, brasserie, bars, hôtels.

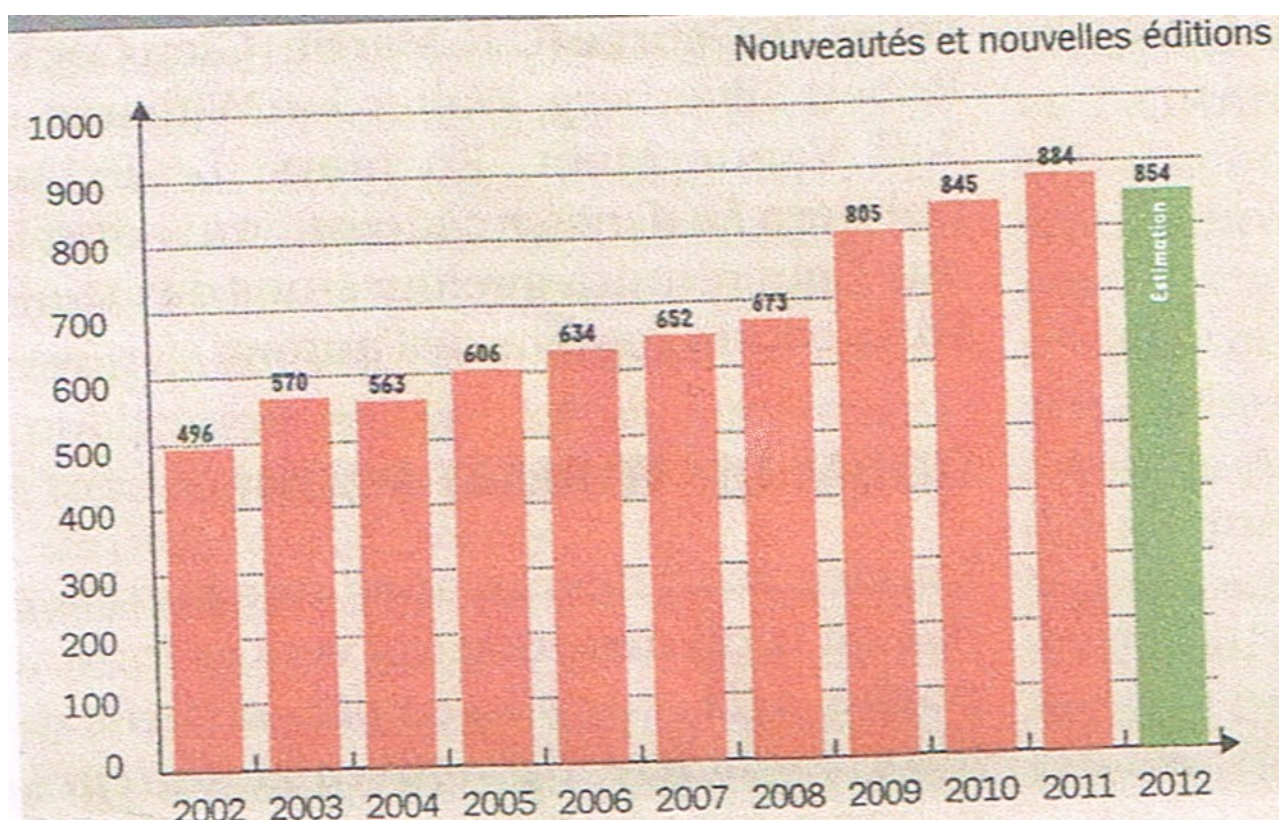
2) Les littératures de l'imaginaire ont le vent en poupe, et pourtant...

Durant mes deux années passées à l'IUT, j'ai pu constater dans mes cours de librairie que les littératures de l'imaginaire avaient une part croissante dans l'édition depuis une quinzaine d'années. Mais depuis 5 ans environ, malgré une production toujours constante, le rythme se ralentit et, pour la première fois, l'année 2012 marque le pas de la stagnation voire de la régression. On a pu remarquer que ce genre a une certaine tendance à se recycler c'est à dire prendre toujours le même fil conducteur en intrigue et le remanier à leur sauce. Certains lecteurs peuvent se retrouver noyés sous la masse de titres pas toujours judicieux.

Les littératures de l'imaginaire se portent bien, surtout chez le public adolescent mais pas trop au sein même des maisons d'éditions. Cela pourrait s'expliquer par la fascination qu'exercent les mondes fantastiques, les créatures extraordinaires, lycanthropiques et la magie sur les jeunes. Ce phénomène ne date pas d'hier car, déjà dans les années 30, l'écrivain J.R.R. Tolkien écrivait les premières lignes de ce qui s'appelle aujourd'hui fantasy.

On remarque que, dans le classement Livres Hebdo de janvier 2013, le top 10 est composé pour la moitié de la saga événement *Le trône de fer*, deux titres de Maxime Chattam un auteur de romans policiers et enfin à égalité, *Bilbo le Hobbit* roman de J.R.R. Tolkien qui est un titre relativement ancien, remis sur le devant grâce à son adaptation de Peter Jackson sorti en 2012 et le dernier tome de « La communauté du Sud (11) » de Charlaine Harris qui est surtout célèbre pour son adaptation télévisée *True Blood*. Ce sont, soit des livres qui ont fait leur preuves et dont la notoriété n'est plus à établir, soit une série à succès qui fonctionne depuis un moment déjà (La communauté du Sud). Quoi qu'il en soit, tous les livres cités dans ce paragraphe ont fait l'objet d'adaptation cinématographique ou télévisée, ce qui les fait découvrir à un autre public, les cinéphile, les personnes qui « n'aiment pas lire ». En sortant de la séance, elles voudront peut-être aller acheter le livre parce que le film lui a plu et vu que, la plupart du temps, c'est une suite, ils sont impatients de connaître la suite.

Image-2. Évolution de la production 2002-2012

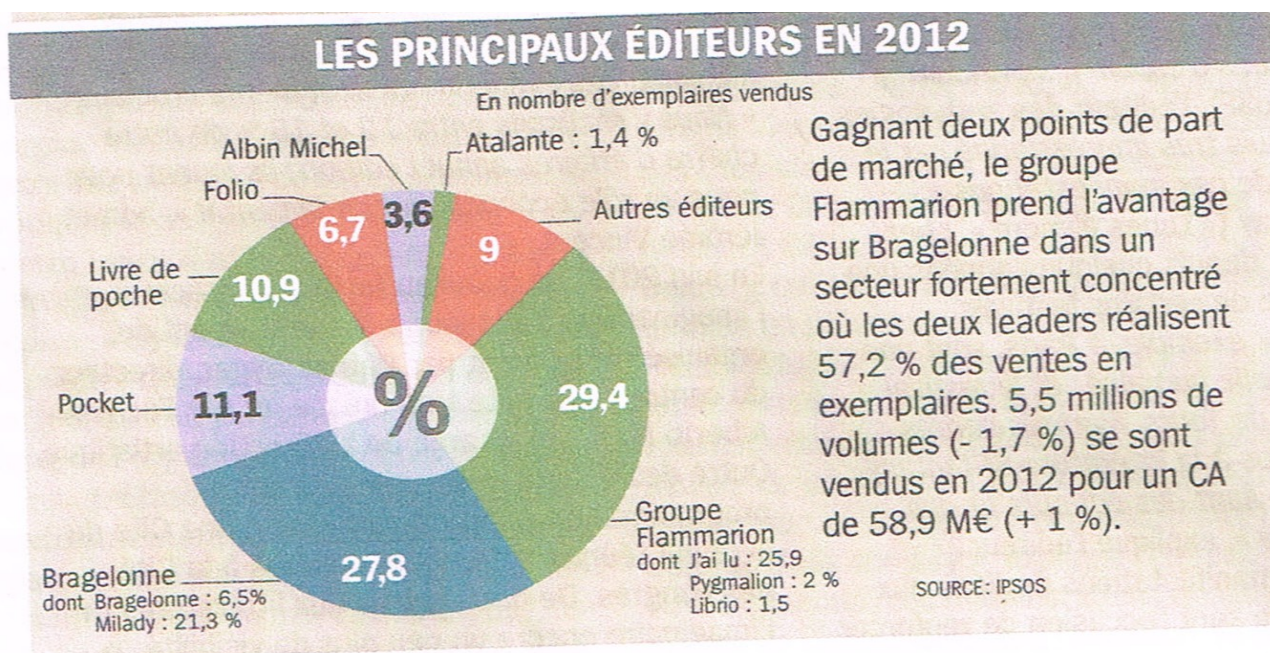


En ce qui concerne la production éditoriale, les chiffres parlent d'eux mêmes car la production de nouveautés n'a pas été interrompue en 10 ans (2002-2012) avec un peu moins de 900 titres en 2011 et une stabilisation prévue pour 2012. Cela peut s'expliquer par la présence trop importants de titres de qualité médiocre qui « envahissent » les librairies qui est un véritable fléau pour les maisons d'éditions spécialisées qui font attention à ce qu'ils publient parce qu'ils ont une image à défendre, un gage de qualité.

A contrario, on remarque que le grand format est en baisse significative dans la part de ventes avec 21 000 exemplaires vendus en 2012 contre presque 80 000 la même année pour le poche (source:Ipsos)

Mais malgré cela, l'année 2012 voit l'essor du groupe Flammarion qui vole 2 points au leader Bragelonne. Cela peut s'expliquer par la parution chez Pygmalion et puis en poche chez J'ai Lu la saga du « *Trône de Fer* » de George R.R. Martin et qui est un succès national depuis l'adaptation pour le petit écran. Ils réalisent à eux seuls plus de la moitié des ventes dans le genre (57,2%) en 2012. En troisième place, Pocket avec 11,1% d'exemplaires vendus. Ceci peut s'expliquer par l'attraction des lecteurs pour le livre de poche (on peut acheter plusieurs poches au prix d'un grand format).

Image-3. Diagramme des éditeurs de l'imaginaire 2012



Livres Hebdo n° 937 - Vendredi 18 janvier 2013

Du côté des maisons d'éditions, Bragelonne²² connu comme étant l'éditeur spécialiste des littératures de l'imaginaire avec des auteurs mondialement reconnus comme David Gemmell, Ian Fleming, Terry Goodkind ou exclusivement francophone tels Pierre Pevel, Mathieu Gaborit ou Henri Loevenbruck, la liste est, bien sûr, non exhaustive. La plupart des auteurs édités chez Bragelonne sont présents sur le site des *Imaginales* et à l'issue du salon, on a pu constater que cette maison d'édition constituait un chiffre important concernant le taux de retour. Bragelonne a dû procéder à 5 licenciements économiques (fait de licencié quelqu'un parce que l'entreprise n'a plus assez de ressources pour le garder) en 2012 et une réduction du nombre de nouveautés de 10% ce qui est élevé au vu des titres qui sortent chaque année dans cette maison d'édition. Comment cela peut-il s'expliquer ? On sait que la situation du livre en France est assez précaire depuis l'apparition des livres numériques et autres tablettes tactiles. En ce qui concerne sa filiale, Milady, le taux de retour est beaucoup plus important (que ce soit en librairie ou sur le salon) car les titres proposés ne correspondent pas à la clientèle d'une part et d'autre part, cela illustre parfaitement le nombre élevé de titres sur le marché surtout dans la « bit-lit » littérature de vampires et d'amour, romancée quelque peu à l'eau de rose ce qui peut paraître « cliché » depuis la publication de la saga *Twilight* de Stephenie Meyer. La librairie n'a pas vendu un seul titre de chez Milady depuis le début de l'année.

²² Livres Hebdo, dossier « Littératures de l'imaginaire » in Livres Hebdo, 2013, n°937, p. 55-62

On a l'impression que les auteurs qui ont déjà fait leur preuves tels George Martin, Tolkien ou David Gemmell sont des valeurs sûres vers lesquelles se tournent les lecteurs qui débutent dans le genre ou qui pensent que les nouveaux auteurs n'ont pas le talent et/ou l'imagination de leurs prédécesseurs comme le confirme la responsable de communication chez Mnemos, Nathalie Weil « *Les auteurs a succès sont donc des valeurs sûres, les choix des éditeurs sont capitaux à la survie du genre* ». En effet, il y a énormément de titres sur le marché, parfois les lecteurs ne savent plus quoi regarder ni vers quels genres se tourner. C'est l'effet dit « de surproduction » « *qui caractérise le marché de l'imaginaire en France et qui provoque un engorgement des rayons.* » 22

Olivier Gérard, directeur de la maison d'édition Béliat explique même : *Le problème reste pour les maisons très spécialisées et pointues, l'encombrement des rayons SF par une noria de bit-lit, fantasy bas de gamme et autres novélisations de jeux vidéos (Prince of Persia, Walking Dead), bref, tout ce qui n'a absolument rien à voir avec une littérature qui pense le futur pour mieux réinventer le présent, et qui, bien souvent, n'a rien à voir avec la littérature tout court.* Les maisons d'éditions sont pourtant obligées de se diversifier pour toucher un maximum de public. Mais il est vrai que des jeunes lecteurs peuvent se retrouver perdus au milieu de tous ces titres. Si il n'y a personne pour les conseiller, ils peuvent repartir frustrés de n'avoir rien trouvé et passer à côté d'une littérature qui peut tout à fait leur convenir.

Au final, le festival a toutes ses chances de perdurer dans l'avenir avec une organisation plutôt bien huilée, des auteurs de plus en plus nombreux à participer, un public toujours au rendez-vous.

En ce qui concerne les littératures de l'imaginaire, on peut dire qu'elles se portent bien mais il faut faire attention au retour de flamme car la masse de titres ou les licenciements dans les maisons d'éditions montre quand même une certaine fragilité dans leur système de publication, leur choix des titres.

Conclusion

Nous avons pu voir que le festival des *Imaginales* est un événement qui a su se diversifier au fil des ans en variant ses animations. Il était important de suivre un historique pour pouvoir se rendre compte de l'évolution de la manifestation, comment les organisateurs ont su mettre en place des nouveautés attirantes pour le public. Mais aussi rester en accord avec leurs idéaux premiers. On voit l'investissement des personnes comme Stéphanie Nicot ou Bernard Visse et on peut dire que la ville spinalienne a gagné son pari. En 11 ans, il a su se placer comme un festival incontournable en ce qui concerne les mondes imaginaires tout en gardant son authenticité. En effet, les mots d'ordre sont « convivialité, famille, détente, rencontres », les auteurs présents sont ravis de se déplacer dans une ville de « province » qui change de Paris pour passer de bons moments avec leurs pairs ou les visiteurs. Et ces derniers n'hésitent pas non plus à traverser la France pour passer quatre jours placés sous le signe des rencontres et d'une ambiance chaleureuse. Le festival a su perdurer en fidélisant d'une part les premiers visiteurs mais aussi, grâce à la publicité, amener toujours plus de monde.

Les partenariats sont renouvelés, pour la plupart, chaque année et le budget débloqué est de plus en plus important. Cela démontre bien une certaine confiance de la part de la Ville d'Épinal mais aussi des visiteurs qui savent que chaque année, le festival va innover et proposer de nouvelles activités. La librairie *Le Neuf* n'est pas prête de renoncer à ce partenariat qui lui est bénéfique en terme de chiffre d'affaire malgré le fait que ce festival implique beaucoup d'investissement.

En ce qui concerne les littératures de l'imaginaire, elles ont eu pendant 10 ans un certain « confort » grâce à des séries « best-sellers » écrites par Tolkien, J.K. Rowling...qui ont su faire connaître et propulser ce genre. L'année 2012 marque le freinage de la parution de titres différents ce qui prouve que les éditeurs ont conscience que tout n'est pas bon à prendre.

Bibliographie/Webographie

MEMOIRES

Bourguignon Marie. *"La création et la communication d'un festival : le cas des Imaginales d'Epinal"*. Rapport de stage de deuxième année. Nancy : IUT Charlemagne, 2004, 45p. (Consulté le 23 mars 2013)

Moricci Mathilde. *"Un salon du livre spécialisé dans les littératures de l'imaginaire : Le cas des Imaginales d'Epinal"*. Rapport de stage de deuxième année. Nancy : IUT Charlemagne, 2011, 31p. (Consulté le 23 mars 2013)

SITES INTERNET

Cent pour cent Vosges. Les Imaginales : le festival des mondes imaginaires d'Epinal [en ligne]. Disponible sur : <http://centpourcent-vosges.fr/culture/sortir/les-imaginables-le-festival-des-mondes-imaginaires-d-epinal-a1368.html> (consulté le 28 mai 2013)

CNL. En ce moment-Site internet du Centre National du Livre [en ligne]. Disponible sur : http://www.centrenationaldulivre.fr/fr/actualites/aid-139/actualite-les_imaginales (consulté le 17 mai 2013)

CNL. Site internet du Centre National du Livre [en ligne]. Disponible sur : http://www.centrenationaldulivre.fr/fr/le_cnl/ (consulté le 19 mai 2013)

Coté Loisir. Les Imaginales, c'est reparti pour 2013 [en ligne]. Disponible sur : <http://www.coteloisirs-news.com/article-les-imaginables-c-est-reparti-pour-2013-113112519.html> (consulté le 17 mai 2013)

EcriVosges, bio-bibliographie des écrivains vosgiens. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.ecrivosges.com/index.php> (consulté le 17 mai 2013)

Elbakin. Prix Imaginales 2013 : Les nominés sont...[en ligne]. Disponible sur : <http://www.elbakin.net/fantasy/news/18942-Prix-Imaginables-2013-:-Les-nomines-sont> (consulté le 25 avril 2013)

Elbakin. La Fantasy au quotidien [en ligne]. Disponible sur : <http://www.elbakin.net> (consulté le 18 mai 2013)

Facebook imaginales. [en ligne]. Disponible sur : <https://www.facebook.com/imaginales> (consulté le 25 avril 2013)

Hiram. Imaginales maçonniques et ésotériques d'Épinal [en ligne]. Disponible sur : http://www.hiram.be/Imaginales-maconniques-et-esoteriques-d-Epinal_a7446.html (consulté le 15 mai 2013)

Imaginales. Imaginales 2013 – le festival des mondes imaginaires [en ligne]. Disponible sur : www.imaginales.fr (consulté le 25 avril 2013)

Imaginales. dossier-de-presse-imaginales-20120123.pdf [en ligne]. Disponible sur : <http://www.imaginales.fr/imaginables/media/pdf/dossier-de-presse-imaginales-20120123.pdf> (consulté le 18 mai 2013)

Imaginales Épinal. Imaginales maçonniques et ésotériques [en ligne]. Disponible sur : <http://imaginalemepinal.com/> (consulté le 29 mai 2013)

INSEE. Insee – Chiffres clés : Commune d'Épinal (88160) [en ligne]. Disponible sur : <http://www.insee.fr/fr/bases-de-donnees/esl/comparateur.asp?codgeo=com-88160> (consulté le 17 mai 2013)

INSEE. [en ligne]. Disponible sur : http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=14399&page=EL/EL158-159/PopAct.htm (consulté le 17 mai 2013)

INSEE. Dossier local – Commune – Épinal - COM/DL_COM88160.pdf. [En ligne]. Disponible sur : http://www.statistiques-locales.insee.fr/FICHES/DL/DEP/88/COM/DL_COM88160.pdf (consulté le 18 mai 2013)

Catholique Vosges. Librairie quai des Mots. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.catholique-vosges.fr/librairie-quai-des-mots.599> (consulté le 18 mai 2013)

Livres Hebdo. [en ligne]. Disponible sur : www.livreshebdo.fr/moteur_Recherche/RapidSearch.aspxrecherche=imaginale&listRecherche=All&page_a=1 (consulté le 18 mai 2013)

Livres Hebdo. La SF et la fantasy à l'honneur à Épinal : actualités – Livres Hebdo [en ligne]. Disponible sur : <http://www.livreshebdo.fr/actualites/DetailsActuRub.aspx?id=6739> (consulté le 18 mai 2013)

Lorraine. Centre Régional du Livre de Lorraine – Lorraine.eu [en ligne]. Disponible sur : <http://www.lorraine.eu/accueil/conseil-regional/dynamique-des-territoires/centre-regional-du-livre-de-lorr.html> (consulté le 19 mai 2013)

Lorraine au cœur. Les Imaginales Epinal 2013 Festival de l'imaginaire – Épinal Festival Vosges [en ligne]. Disponible sur : <http://www.lorraineaucoeur.com/evt-10166/les-imaginale-epinal-2013-festival-de-l-imaginaire/vosges-epinal/festival> (consulté le 17 mai 2013)

Lorraine d'art. Les Imaginales reviennent à Épinal en 2013 [en ligne]. Disponible sur : <http://www.lorrainedarts.fr/concours-festivals/996-les-imaginale-reviennent-a-epinal-en-2013> (consulté le 7 mai 2013)

Saarbruecken. Ehrengastland [en ligne]. Disponible sur : <http://www.buchmesse-saarbruecken.eu/ehrengastland/24-francais> (consulté le 28 mai)

Saarbruecken. Landeshauptstadt >> Se Divertir >> Manifestations >> Salon Européen du Livre de Jeunesse de Sarrebruck [en ligne]. Disponible sur : http://www.saarbruecken.de/fr/se_divertir/manifestations/salon_europ_en_du_livre_de_jeunesse_de_sarrebruck (consulté le 19 mai 2013)

Vampirisme. Imaginales 2013 : les vampires aussi y seront [en ligne]. Disponible sur : <http://www.vampirisme.com/annonce/imaginale-2013-les-vampires-aussi-y-seront/> (consulté le 25 avril 2013)

Wikipédia. Les Imaginales [en ligne]. Disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Imaginale (consulté le 7 mai 2013)

Wikipédia. Épinal [en ligne]. Disponible sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Epinal> (consulté le 17 mai 2013)

PERIODIQUES

MOULIN, Mylène. Littératures de l'imaginaire. *In Livres Hebdo*, 01/2013, n°937, p.55-62

Revue Imaginales, 2013

Tables des annexes

ANNEXE 1 : *Classement des 50 meilleures ventes en SF et en fantasy.*

Source : Dossier Littératures de l'imaginaire. Janvier-décembre 2012. In *Livres Hebdo*, 2013, n°937, p. 62.

LES 50 MEILLEURES VENTES EN SF ET EN FANTASY

Janvier-décembre 2012

© Ipsos/Livres Hebdo

| TITRE | AUTEUR | ÉDITEUR | PRIX (€) |
|-------------------------------------------------|---------------------------|--------------|----------|
| 1 Le trône de fer. 1 | George R. R. Martin | J'ai lu | 14,9 |
| 2 Bilbo le Hobbit | John Ronald Reuel Tolkien | LGF | 6 |
| 3 Troisième humanité | Bernard Werber | Albin Michel | 22,9 |
| 4 Le trône de fer. 2 | George R. R. Martin | J'ai lu | 16,9 |
| 5 Le trône de fer. 3 | George R. R. Martin | J'ai lu | 16,9 |
| 6 Le trône de fer. 4 | George R. R. Martin | J'ai lu | 16,9 |
| 7 Autre-monde. 5 | Maxime Chattam | Albin Michel | 20 |
| 8 La communauté du Sud. 11 | Charlaine Harris | J'ai lu | 8,9 |
| 9 Le trône de fer. 13 | George R. R. Martin | Pygmalion | 18,9 |
| 10 Autre-monde. 1 | Maxime Chattam | LGF | 7,6 |
| 11 Bilbo le hobbit | John Ronald Reuel Tolkien | LGF | 8 |
| 12 Juste avant le crépuscule | Stephen King | LGF | 7,6 |
| 13 Fahrenheit 451 | Ray Bradbury | Folio | 5,1 |
| 14 Le livre perdu des sortilèges | Deborah E. Harkness | LGF | 8,6 |
| 15 L'épée de vérité, vol. 12 | Terry Goodkind | Bragelonne | 25 |
| 16 Le trône de fer | George R. R. Martin | Pygmalion | 19,9 |
| 17 Le trône de fer. 1 | George R. R. Martin | J'ai lu | 8 |
| 18 Le miroir de Cassandre | Bernard Werber | LGF | 8,5 |
| 19 Autre-monde. 2 | Maxime Chattam | Albin Michel | 20 |
| 20 La dimension fantastique. 1, 13 nouvelles... | Collectif | Librio | 2 |
| 21 Le donjon rouge (Le trône de fer. 2) | George R. R. Martin | J'ai lu | 8,4 |
| 22 La tour sombre | Stephen King | J'ai lu | 20 |
| 23 Guide de survie en territoire zombie | Max Brooks | LGF | 7,1 |
| 24 La bataille des rois (Le trône de fer. 3) | George R. R. Martin | J'ai lu | 8 |
| 25 Les cités des Anciens. 2 | Robin Hobb | J'ai lu | 7,7 |
| 26 Assassin's creed. 3 | Oliver Bowden | Milady | 8,2 |
| 27 L'assassin royal. 1 | Robin Hobb | J'ai lu | 8,4 |
| 28 Les cités des Anciens. 1 | Robin Hobb | J'ai lu | 7,6 |
| 29 L'ombre maléfique (Le trône de fer. 4) | George R. R. Martin | J'ai lu | 7,6 |
| 30 World War Z | Max Brooks | LGF | 7,5 |
| 31 Le cycle de Fondation 1 | Isaac Asimov | Folio | 5,7 |
| 32 La mécanique du cœur | Mathias Malzieu | J'ai lu | 5,6 |
| 33 Les thanatonautes | Bernard Werber | LGF | 6,95 |
| 34 L'invincible forteresse (Le trône de fer. 5) | George R. R. Martin | J'ai lu | 7,1 |
| 35 Intrigues à Port-Réal (Le trône de fer. 6) | George R. R. Martin | J'ai lu | 7,1 |
| 36 Des fleurs pour Algernon | Daniel Keyes | J'ai lu | 5 |
| 37 Le Silmarillion | John Ronald Reuel Tolkien | Pocket | 6,7 |
| 38 Chroniques martiennes | Ray Bradbury | Folio | 5,7 |
| 39 Les âmes vagabondes | Stephénie Meyer | LGF | 8,5 |
| 40 Mercy Thompson. 6 | Patricia Briggs | Milady | 7,1 |
| 41 La horde du contrevent | Alain Damasio | Folio | 9,9 |
| 42 L'épée de feu (Le trône de fer. 7) | George R. R. Martin | J'ai lu | 7,6 |
| 43 Les cités des Anciens | Robin Hobb | J'ai lu | 7,6 |
| 44 Chasseuse de la nuit. 5 | Jeaniene Frost | Milady | 7,6 |
| 45 Alpha & Omega. 3 | Patricia Briggs | Milady | 7,1 |
| 46 La nuit des temps | René Barjavel | Pocket | 7,2 |
| 47 La planète des singes | Pierre Boulle | Pocket | 4,1 |
| 48 The walking dead. 2 | Robert Kirkman | LGF | 8,1 |
| 49 Les filles de Mr Darcy | Elizabeth Aston | Milady | 8,7 |
| 50 Assassin's creed | Oliver Bowden | Milady | 8,2 |